

reur. L'Eglise anglicane remplit-elle ce double devoir ? Evidemment non. Combien d'erreurs condamnées par le docteur Pusey aussi bien que par nous comme manifestement contraires à la foi, sont et ont toujours été enseignées au sein de cette Eglise avec *au moins* autant d'autorité que la doctrine puseïste (1) ! Si l'excellent docteur avait pu se faire quelque illusion à ce sujet, la violence avec laquelle son livre est combattu par plusieurs ministres anglicans devrait suffire à lui ouvrir les yeux. Ici il n'est pas besoin de raisonner : les faits sont patents, publics, constamment répétés depuis trois siècles. Les docteurs et les ministres anglicans n'ont cessé de combattre une foule de dogmes que les puseïstes croient, comme nous, renfermés dans le dépôt de la révélation (2).

Donc, l'Eglise anglicane ne remplit pas l'office que Jésus-Christ a confié à la véritable Eglise et pour l'accomplissement duquel il a promis d'être avec elle jusqu'à la consommation des siècles ; donc il faut avouer ou que Jésus-Christ a manqué à ses promesses, ou que l'Eglise anglicane n'est pas la véritable Eglise de Jésus-Christ.

Nous n'ignorons pas que le P. Newman a soutenu, il y a trente ans, la thèse que soutient ici le docteur Pusey ; mais ce souvenir ne fait qu'accroître notre étonnement. Comment le savant docteur peut-il essayer encore de défendre une position que son plus habile défenseur s'est vu contraint d'abandonner ? Ne s'est-il donc rien passé depuis trente ans qui ait pu ouvrir les yeux du docteur Pusey sur la complète insuffisance de ce mystère ? A-t-il oublié la réhabilitation de Gorham ordonnée par le Conseil privé et sanctionnée par la majorité des évêques anglicans ? A-t-il oublié les protestations qu'il se crut obligé de faire à cette époque ? A-t-il perdu de vue la communion de l'Eglise anglicane avec l'Eglise luthéro-calviniste de Prusse, officiellement reconnue par les dignitaires des deux Eglises et cimentée par l'établissement de l'évêché de Jérusalem ? Ne sont-ce pas là des manifestations de la doctrine et des tendances de l'Eglise anglicane incomparablement plus authentiques et plus certaines que des interprétations plus ou moins for-

(1) La *Revue de Dublin* (janvier 1856, p. 221), citait naïvement les paroles suivantes d'un écrivain anglican, très-attaché à son Eglise : " Est-il une seule hérésie condamnée par les quatre premiers Conciles (ceux dont l'école du Dr Pusey admet aussi bien que nous l'autorité infaillible) qu'on ne puisse prêcher dans neuf chaires sur dix en Angleterre, sans soulever un murmure, car il ne faut pas parler de censure ? Bien plus, n'est-ce pas un fait que les hérésies le plus souvent et le plus expressément condamnées sont enseignées, non-seulement de bouche, mais dans les livres imprimés ; et cela sans que l'Eglise essaye de leur infliger une censure canonique ou ecclésiastique ? L'Eglise des Pères aurait-elle permis, sans protester énergiquement, qu'une moitié de son clergé niât la régénération baptismale et la succession apostolique ? Concevons-nous l'Eglise primitive disputant et mettant en question la nécessité de conserver les points les plus fondamentaux de la foi chrétienne ? " Et c'est une Eglise qui pousse jusqu'à cet excès l'indifférence à l'égard de l'erreur que le bon Dr Pusey ose nous donner comme " enseignant perpétuellement et sans altération la vérité que Jésus-Christ a révélée ! " (*Éirénon*, p. 10) et il s'indigne quand Mgr. Manning refuse de reconnaître en elle le plus puissant boulevard de la foi contre l'incrédulité !

(2) L'auteur de l'article cité dans la note précédente démontre que le petit nombre d'évêques anglicans auxquels l'école du Dr. Pusey aime à délivrer un brevet d'orthodoxie, ne soit rien moins qu'orthodoxes.

océes appliquées à ses articles par quelques docteurs et désavouées immédiatement par un bien plus grand nombre ? Si donc c'est un devoir sacré pour tout chrétien d'éviter les hérétiques de rompre avec eux toute communication, au moins dans les choses saintes, que reste-t-il à faire aux anglicans pour remplir ce de voir que leur Eglise ne remplit plus, sinon de quitter cette Eglise et de rentrer dans le sein de l'unité ?

H. RAMÈRE S. J.

(A continuer.)

— Nous accusons réception à qui de droit de la Circulaire annonçant l'ouverture des cours pour la 23<sup>me</sup> année de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal. Nous souhaitons à cet établissement si éminemment utile, prospérité et succès. C'est par un malentendu que ces quelques lignes de remerciements n'ont pas paru plus tôt.

— Mercredi dernier, Mgr Allemany, archevêque de San-Francisco, et Mgr O'Connell, évêque de Marie-Ville, dans la Californie, arrivèrent en cette ville.

Hier, Mgr F. N. Blanchet, archevêque d'Oregon City, Mgr A. M. Blanchet, évêque de Nesqually, et Mgr M. Demers, évêque de Vancouver, arrivèrent aussi à Montréal.

Hier matin, Mgr Bacon, évêque de Portland, quittait Montréal, où il a passé quelques jours, pour descendre à Québec, accompagné de son vicaire général M. Muller.

Mardi prochain, à 3 heures p. m., Mgr de Montréal quittera sa ville épiscopale pour aller visiter l'établissement de Mantawa, érigé par les soins et en grande partie par MM. Moïse Brassard, curé de St. Roch, et L. Brassard, curé de St. Paul. En revenant de cette mission, Sa Grandeur fera la visite pastorale des paroisses de l'Épiphanie le 27, de St. Paul l'Ermitte le 28, de l'Assomption le 29. Dimanche, le 30, Elle fera une ordination au collège de l'Assomption, et le 1<sup>er</sup> octobre, Elle reviendra à Montréal.

— Mgr Taché, dit le *Journal de Québec*, qui partira de Montréal vers le 15 de ce mois, est occupé à corriger les épreuves d'un ouvrage qu'il publie sur le Nord-Ouest. Le titre est ainsi conçu : *Vingt ans de mission*. Ce volume qui s'imprime chez M. Sénécal, aura environ 300 pages et sera prêt à être distribué à la fin de la semaine.

Sa Grandeur amène dans son diocèse cinq prêtres, dont deux Français ou Belges et trois Canadiens ; ces derniers sont : M. Allard, vicaire à Berthier ; M. Dugas, vicaire à Varennes, et M. Cabanal, de Ste-Scholastique, le même que Mgr. Taché a ordonné prêtre en cette paroisse, en juillet dernier.

" Sa Grandeur sera aussi suivie de plusieurs religieuses qui vont aider les Sœurs dans l'œuvre de l'ins-truction des enfants des Bois-Brûlés."